

PIECE 8

D1 MON

206

IL Y A 60 ANS...

*les réfugiés espagnols
dans le Finistère*



DL 20DEC.96 48220

*Brochure réalisée pour l'exposition
"Il y a soixante ans ... l'Espagne"
organisée du 12 novembre au 7 décembre 1996
par la bibliothèque municipale de Quimper.
Recherches et synthèses ont été faites par Maria Marcé et
Nathalie Péron avec la collaboration de Mariannick Beyou et
Camille Cadiou. Saisie, Annette Rannou.*

*Photographies de La Dépêche de Brest,
reproduites avec l'aimable autorisation
du journal Le Télégramme de Brest et de l'Ouest.
Copyright Le Télégramme*

IL Y A 60 ANS... *les réfugiés espagnols dans le Finistère*

1936-1939, l'Espagne est déchirée par la guerre civile. Cette tragédie contraint des centaines de milliers d'Espagnols à quitter leur pays pour fuir les combats et les représailles. Commence alors l'exode qui conduira bon nombre d'entre eux en France. Pour faire face à l'afflux des réfugiés, les autorités françaises décident de les répartir dans différentes régions de France, dont la Bretagne. Les préfets et sous préfets sont chargés de trouver auprès des communes les lieux d'hébergement et de veiller à l'organisation des secours. Au cours de cette période, le Finistère reçoit successivement plus de 5500 réfugiés espagnols.

Cette brochure tente d'évoquer quelques aspects de l'accueil des réfugiés dans le département au travers d'une sélection de photographies de **La Dépêche de Brest** et d'articles issus de la presse locale.

S O M M A I R E

L'arrivée des réfugiés en 1937	2
La fuite des combattants par voie de mer	6
Les risques de l'arrivée par mer	8
"La guerre exportée"	12
Les rapatriements de 1937	13
L'ampleur de l'exode de février 1939	14
La solidarité	21
1939 : le rapatriement "volontaire"	23
Restitution de la flotte républicaine aux forces nationalistes	24
Les "réfugiés" en 1944	26
Annexe : documents d'archives	27

Piece
8.

(D1)

L'Arrivée des réfugiés en 1937

Déjà en 1934 et 1935, à la suite de l'insurrection dans les Asturies, des réfugiés espagnols avaient été accueillis dans le département.

Le déclenchement de la guerre civile en 1936 entraîne un exode d'une autre importance. L'arrivée massive des réfugiés nécessite l'intervention de l'administration et une solidarité du peuple français.

Ouest-Eclair - 8 mai 1937

Les cuirassés Bretagne et Lorraine ont appareillé hier matin de Brest pour Bilbao

Brest, 7 mai (de notre rédaction)
Les cuirassés doivent protéger les navires chargés de l'évacuation de la population civile de Bilbao, le croiseur Emile-Bertin et les contre-torpilleurs Le Terrible et Le Fantasque, de l'escadre de l'Atlantique, on le sait, sont déjà sur les lieux.

La Dépêche de Brest - 8 mai 1937

2273 petits espagnols débarquent à La Pallice en chantant l'Internationale

Un certain nombre viennent à Audierne
La Pallice, 7. - Le grand paquebot Habana, de la Compagnie transatlantique espagnole, arrivé en rade au cours de la nuit dernière, a débarqué ce matin 2483 personnes, dont 210 femmes ou vieillards et 2273 enfants venant de Bilbao. Une délégation du gouvernement basque, venue de Paris, se trouvait sur le quai de la gare maritime à l'arrivée des enfants qui débarquèrent en chantant l'Internationale. M. Glacobi, préfet de la Charente-Inférieure, et les autorités du port étaient présents. Un important service d'ordre maintenait la foule des curieux.

Un contrôle médical sévère a été organisé dès l'arrivée des réfugiés, qui ont tous été

vaccinés, avant d'être dirigés sur les diverses villes qui doivent les recevoir : Audierne, Saint-Etienne, Perpignan, Oléron et Dax.

Un repas substantiel confectionné par des cuisines roulantes militaires avait été préparé à la gare maritime par un comité d'accueil. Les passagers ont déclaré que l'embarquement s'était fait très rapidement à Bilbao, afin d'éviter les horreurs du bombardement.

"On s'attend à une chute prochaine de la ville", disent les réfugiés.

La traversée s'est effectuée sans encombre, sous la protection des canons du Royal Oak, le grand cuirassé anglais, qui était accompagné de deux autres bâtiments de guerre.

Les réfugiés ont déclaré qu'à Bilbao, où le ravitaillement était difficile, le moral était encore assez bon. "On s'attend cependant à une chute prochaine de la ville." ont-ils ajouté. L'état sanitaire des passagers est bon. Il n'y avait à bord qu'un seul malade. Les enfants avaient malheureusement dû être séparés de leurs parents et avaient voyagé sous la conduite d'infirmières espagnoles et de plusieurs médecins de Bilbao.

La Dépêche de Brest - 9 mai 1937, Quimper

446 enfants espagnols venant de La Pallice ont débarqué hier matin à Quimper.

Ils ont gagné aussitôt la colonie de vacances de Poulgoazec

Quimper, 8 - Ce matin, il y avait peu de monde sur le quai d'arrivée de la gare de Quimper. Le temps était couvert et il pleuvait.

Lorsqu'à 7 h - 45, le train spécial attendu depuis vendredi stoppa, 446 enfants de 3 à 13 ans en descendaient, ainsi qu'une vingtaine de grandes personnes, hommes et femmes chargés de les convoyer.

En bon ordre les enfants se rangent en groupe sur le quai. Plusieurs agents de la police assurent le service d'ordre.

Par file, tout ce petit monde, qui malgré la fatigue d'une nuit de voyage, a cependant assez bonne mine et semble éveillé, est canalisé vers la cour de la gare de marchandises, où 9 cars de modèles assez disparates les attendent.

L'embarquement s'effectue sous la surveillance de M. Beau, directeur de la colonie de vacances, qui accompagne le contingent depuis La Pallice. Un petit nombre de curieux



*On pourra se reporter aux dossiers constitués par la
bibliothèque municipale de Quimper pour l'exposition
"Il y a 60 ans... l'Espagne".*

*Ils réunissent les articles de la presse finistérienne relatant
entre autres les arrivées et les accueils des réfugiés espagnols
dans la région, les répartitions, les dispositions
administratives, les appels à la solidarité, les témoignages, les
réactions des populations ainsi que les positions des différents
journaux locaux sur le conflit espagnol,
l'exode et les rapatriements.*

*Nos remerciements pour leur aimable collaboration aux
archives départementales du Finistère, aux archives
municipales de Quimper, ainsi qu'aux bibliothèques
municipales de Brest, Morlaix et Saint-Brieuc.*

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

